

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955

### Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955, 1955. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16053>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 28/11/2025



samedi

[1955]

Cher Jean Paulhan,

Il y a, dans le petit Monnier que vous m'avez donné, un tout qui va plus loin que l'amusette, peut-être : c'est l'observation de l'actif nouveau érotique des images mentales et des mots, des « certains mots » que l'une des « Deux Gougnottes » invite l'autre et l'amène à prononcer.

L'idée d'un théâtre érotique serait d'ailleurs curieuse à creuser, plus encore qu'un cinéma. Bien entendu, je le verrais moins sommaire dans son écrit que les préceuses de Monnier... Tout de même que le caractère enfantin (j'ose dire) des filles de cette sorte les rendent tout à fait ineffractables, et plutôt bouffantes.

Mais je vais essayer de m'occuper du petit « triste » que vous nous

Je pense aussi à ce « Point de vue de l'Olyet » dont nous avions parlé pour un futur Colloque de la Pléiade (évidence de Beauboue m'y incite).

Le papier au cheval filigrane s'est si réduisant que je n'ose pas l'utiliser...

Je me suis informé : le Figaro paie ses collaborateurs le 15 du mois suivant. Je m'étonne donc où tort.

J'aurais sans doute à voir Raymond Dumay (qui aurait des choses à me raconter) mercredi prochain entre 17 et 18 h, rue de l'Université. Je pourrais en profiter pour passer, avant ou après, rue Sébastien Bottin - au sujet des livres que vous savez (Sartre, Bloch, Michel Cioran, Beauvoir). Qui dois-je demander? Vous-même ? Dominique Aury ? Ou qui ?

Nous avons vaguement parlé d'un Michael pour le Figaro littéraire. Si ce projet vous séduisait toujours, moi je ne demande pas mieux.

Je vous serre la main

Claude Eysen

P.S. Si vous y rendez, signalez à D. Aury que je parle, dans la prochaine Taille, du livre de Gundorf (La Découverte de Soi) : nous avions convenu que je la déchar-  
gais de ce soin.

P.S. 2. Je fais lire autour de moi le petit Monnier "Les Deux gourinettes" qui beaucoup de succès. C'est, je crois, que l'élément érotique y est avancé et non point lent-  
tallentement plaqué. Le mécanisme est un peu celui des "farcesques", où une conclusion comme d'avance prend son efficacité du fait qu'elle est savamment retardée. (Et je m'aperçois que le trait que je vous disais - les "certaines mots" provocants - ne cause pas indifferent.)